

février 2022



courriel : [shn.nanterre@free.fr](mailto:shn.nanterre@free.fr)  
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>  
 Tél: 01 44 37 52 03

**L'image-mystère de ce mois.**

Notre ami **Marc-André Dubout**, grand spécialiste de l'histoire des trains, tramways, bateaux...



a reproduit une scène représentée sur une célèbre carte postale ancienne.

Qui sont les personnages au premier plan et comment se nomme le pont que l'on découvre en arrière-plan de l'image ? A quel endroit de Nanterre se situe cette scène, encore assez courante au début du XXe siècle ?

Rappel : les premiers lecteurs qui apportent les bonnes réponses à notre jeu des photos mystère gagnent un ouvrage à choisir parmi les éditions de la SHN.

C'est avec plaisir que nous vous invitons à participer à l'**ASSEMBLEE GENERALE** de notre association. Celle-ci se déroulera le **samedi 12 février prochain, à 15 heures, à la Villa des Tourelles (9, rue des Anciennes-Mairies)**. Les portes seront ouvertes quarante-cinq minutes avant pour que chacun puisse profiter tranquillement de la librairie (où, notamment, **Thierry Marchand** dédicacera son livre *1939 – 1940 Les Camps d'internement des Indésirables*) et aussi **renouveler son adhésion pour 2022. Celle-ci reste fixée à dix euros.**

Nous échangerons sur les activités en cours et à venir. Plusieurs projets seront présentés par leurs porteurs, comme ceux qui concernent la « Maison de Nanterre ». **Jeannine Cornaille** nous parlera du dernier ouvrage édité par la SHN *Les industries à Nanterre au 19e siècle*, dont elle est l'auteure. Le Nanterre des années 1970 sera évoqué avec une projection de photos de **Luis Pueller**, choisies et commentées par notre groupe icono. Enfin nous procéderons à la validation des comptes de l'association pour l'exercice 2021 et à la reconduction de ses instances (CA et CCF). Et, bien sûr, nous terminerons par le verre de l'amitié, avec nos amis et « mecènes » habituels : boulangerie Marianne, bières Nemeto et petits biscuits apéro, fabriqués avec les drêches de la brasserie, d'Isabelle Converset.

Ne manquez pas l'exposition **Elie Kagan** qui vient d'ouvrir ses portes à *La contemporaine* (184, cours Nicole-Dreyfus, à l'entrée du campus universitaire). Ouverte tous les jours, du mardi au samedi, de 13 h à 19 h, **jusqu'au 7 mai 2022**. Le travail fait et présenté à partir des fonds du photographe (du 17 octobre 1961, entre autre) est exceptionnel. Le **mercredi 16 février, à 19h**, une rencontre autour du catalogue, avec Audrey Leblanc (EHES-INA), co-commissaire de l'exposition, est organisée à la **librairie El Ghorba**, 148, boulevard des Provinces-Françaises.

Merci à l'**ACRI Liberté** qui nous a remis deux exemplaires de son journal *Le Bateau Ivre*, du n° 135 (automne 2019) au **n° 142 (hiver 2021)** ; de quoi compléter notre collection, de la chronique trimestrielle de la vie des habitants de cet immeuble, ouverte à la création de l'amicale des résidents, en 1985 ... (accéder aux numéros *du Bateau Ivre* (du **n°75 automne 2004 au n°141 - été 2021**).

**L'image-mystère du mois précédent.**

**Un Flic**, film sorti en 1972 est la dernière œuvre du grand cinéaste



Jean-Pierre MELVILLE. C'est l'acteur américain Michael Conrad que l'on voit sur l'image mystère

de janvier 2022 (ci-dessus). Il tenait le rôle de Louis Costa, complice du chef des truands joué par un autre acteur américain Richard Crenna. Les deux autres têtes d'affiche de ce film sont Alain Delon et Catherine Deneuve. Paul Crauchet, autre acteur habituel des films de JP Melville, est l'adjoint du commissaire de police joué par Alain Delon.

Quant à la Pâte dentifrice du Docteur-Pierre, elle était produite dans l'usine du Docteur-Pierre, à Nanterre, au début du XXe siècle.

**Fonds local et activités de la Société d'Histoire**

Une « mémoire » de la Papeterie de la Seine s'en est allée. Notre



ami **Raymond Picault**, âgé de 95 ans, est décédé il y a une semaine. Raymond avait toujours vécu au **Chemin-de-l'Île**, dont il avait noté et photographié toutes les transformations. Avec ses amies Gisèle et Violette, il fut un des piliers de l'**Association amicale des anciens de la Papète**, avec qui nous avons partagé de si bons moments. Nous lui rendons hommage avec ces trois vignettes : Raymond l'an passé, à l'inauguration de l'exposition sur l'Histoire de la Papeterie, sur le pont Anatole-France (toujours visible); une vue de la maquette de la Papète (Photo Jeannine Cornaille), et la maison familiale, rue Louis-Lécuyer (autrefois rue de Montesson).



Plusieurs partenaires ont sollicité la SHN ces dernières semaines : l'**ESN judo**, qui souhaite écrire une petite histoire de la section et, au-delà, de cette pratique sportive à Nanterre (on en retrouve trace dès 1953) - n'hésitez pas à nous faire parvenir vos témoignages ! ; la **Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris à Nanterre** qui souhaite revenir sur la célèbre et glorieuse histoire de ces «soldats du feu» dans notre cité, à l'occasion du réaménagement d'un salon d'honneur à la caserne de la rue de l'Industrie (pour le cinquantenaire de la création du 3<sup>ème</sup> groupement d'incendie et de secours de la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris auquel la 28<sup>ème</sup> compagnie est rattachée) ; **La Terrasse**, centre d'art contemporain de la ville, qui envisage une nouvelle création en 2022 sur **la conque du Parc des Anciennes-Mairies**, et souhaite à cette occasion que le choix des Nanterriens, sollicités pour participer au jury, se fasse aussi à la lumière d'une approche historique. Cela fait maintenant dix ans que la conque a repris des couleurs ! ; le **département de géographie de l'université** pour une nouvelle sortie, le 3 février, avec des étudiants en bord de Seine, avec une thématique particulière : celle de la manière dont l'histoire est mobilisée par les gestionnaires de cours d'eau (connaissances sur l'histoire du fleuve, l'évolution des usages et des paysages).

## Les blanchisseries à Nanterre à la fin du XIXe et au début du XXe siècles.

La blanchisserie, au 10 rue du Marché était dirigée par M. et Mme Carbonnet en 1900. Au dernier étage on note la présence du séchoir à claire-voie. Photo J. et R. Cornaille présente dans le bulletin SHN n°65 *Au fil des rues. Nanterre 1970-1980.*

A la place de la blanchisserie, en janvier 2022, un magasin de fruits et légumes. A sa gauche, l'imprimerie des bulletins de la SHN Graphithermo, et, à sa droite, toujours une pharmacie.



Rue du Marché, la blanchisserie et les fenêtres à claire-voie de sa sécherie.



A la fin du XIXe siècle à Nanterre, comme dans beaucoup de communes de l'Ouest parisien, l'activité de la blanchisserie est en pleine expansion. Ce qui s'explique pour plusieurs raisons. D'une part, les blanchisseries qui sont classées établissements insalubres de troisième catégorie, sont installées en aval de Paris, dans des villages faiblement industrialisés où le linge peut sécher sans risquer d'être sali par la poussière noire des usines. D'autre part, sous l'influence de la mode en matière vestimentaire, il devient nécessaire de nettoyer plus de vêtements et de linge. C'est également l'époque où l'on mène des campagnes en faveur de l'hygiène et de la propreté. Les progrès de la chimie permettant de fabriquer des savons efficaces, de l'eau de Javel et des lessives à la soude, et l'invention de machines à laver le linge, favorisent aussi la création de blanchisseries industrielles et artisanales.

À Nanterre, les blanchisseries de gros, essentiellement artisanales, sont des entreprises familiales où travaillent en moyenne une dizaine de personnes. Il en existe sept en 1886, neuf en 1901 et onze en 1913.

Toutes ces blanchisseries, reconnaissables au séchoir à claire-voie qui les surmonte, disposent d'une buanderie avec le lavoir, les cuiviers, les tonneaux à laver, les essoreuses et une pièce pour la chaudière. Différentes salles sont consacrées au tri, au repassage, au pliage du linge. Les bâtiments, souvent répartis autour d'une cour pavée, comprennent également des écuries et des hangars pour les voitures.

Ces derniers équipements sont indispensables, car les blanchisseurs travaillent pour la clientèle parisienne. Le matin, à l'aube ils partent en voiture à cheval, faire les livraisons dans la capitale. Ils vont chez les clients, montent les escaliers de service avec les lourdes corbeilles remplies de linge propre, puis la tournée terminée, reviennent à Nanterre. Le retour avec le linge sale, a lieu en début d'après-midi. Chaque pièce de linge est alors marquée d'un signe, différent pour chaque client, cousu au fil rouge. Le lavage peut ensuite commencer. Le linge est mis à bouillir toute la nuit dans des cuiviers. Le matin, les blanchisseuses le rincent, à l'eau froide, dans les lavoirs, puis elles le mettent, soit dans des tonneaux laveurs, soit dans des machines à laver actionnées par une manivelle. Pour l'essorage, on se sert d'essoreuses à force centrifuge.

En 1901, le séchage du linge a encore lieu en plein air pendant la belle saison. Toutefois, il existe déjà des séchoirs rotatifs à air chaud, qui permettent de ne plus être tributaire des aléas de la météo.

A côté de ces blanchisseries de gros, Nanterre compte plusieurs blanchisseurs de fin spécialisés dans le nettoyage et le repassage du linge fragile, tel que certains vêtements et sous-vêtements féminins (chemises, corsages, lingerie de dentelles, jupons de soie), les nappes, napperons et autres pièces délicates. On dénombre six blanchisseurs de fin en 1886, cinq en 1901 et onze en 1913.

Les blanchisseries emploient très majoritairement un personnel féminin. En 1901, sur 240 personnes habitant Nanterre et travaillant dans le secteur de la blanchisserie on trouve 219 blanchisseuses pour 21 blanchisseurs.

La plus jeune, Albertine Leboucq est âgée de douze ans, la plus âgée, Victoire Peillier de soixante douze ans.

Le travail des blanchisseuses est très pénible car il exige de rester debout parfois plus de dix heures de suite, dans des bâtiments humides et mal aérés, et ce métier les contraint à porter de lourdes charges.

Plusieurs **rosières de Nanterre** ont été choisies par le Conseil municipal parmi les blanchisseuses: il s'agit notamment de Louise Bavoil, de Mlle Brulé, de Juliette Lacroix et d'Eugénie Carbonnet, rosière de l'année 1903 (image ci-dessus).



Progressivement, la machine à vapeur va permettre de mécaniser les installations. En 1913, dix blanchisseries sur onze se sont modernisées.

**En 1935**, le nombre de blanchisseries s'élève à quinze, alors qu'il en existait vingt-quatre en 1913. Sur ces quinze blanchisseries, dix étaient déjà en activité en 1913.

Quatre nouveaux blanchisseurs de fin, qui ont une clientèle locale, se sont installés aux Fontenelles et au Mont-Valérien. Un autre établissement, s'est implanté au n° 57 de la rue Victor-Hugo.

Des odeurs particulières s'échappent des blanchisseries. «Au n° 62 boulevard du Nord, (aujourd'hui boulevard de Stalingrad), on trouve la laverie-blanchisserie de Madame Chaussade. La haute cheminée est coiffée d'une sorte de panier à salade destiné à filtrer d'éventuelles escarbilles incandescentes. Des senteurs de linge propre et encore chaud de repassage s'insinuent sous les portes. Elles viennent parfumer l'air que vous respirez.»

### LES LAVOIRS

Les ménagères qui ne peuvent nettoyer leur linge à domicile, peuvent le confier à une blanchisserie ou à l'un des deux lavoirs dont dispose Nanterre. L'un, situé au 45, rue Saint-Germain (maintenant rue Henri-Barbusse), est dirigé, en 1894, par M. Bellamy, puis par M. Griselin en 1901 et par Mme Chaetzel en 1913. Il contient cinquante-cinq places. L'autre, installé au 54, rue Saint-Germain, est dirigé par M. Bethmont en 1894, puis par Mme Sallès en 1901 et M. Lacroix en 1913. Cet établissement est à la fois un lavoir public de quatre-vingts places et une entreprise de bains publics.



Les deux établissements, situés dans la même rue, un drapeau implanté sur leur façade, les signale aux passants. Ces deux lavoirs pratiquent aussi bien du blanchissage de gros à prix forfaitaire que du lavage pour les particuliers.



Chaque mois depuis 1989, un article de la SHN dans **Nanterre info** en janvier 2021

La construction du fort du Mont-Valérien.

Toutes les devinettes de la SHN depuis l'origine ...

Et aussi toutes les solutions aux images-mystère de la S.H.N....